

<b>Zeitschrift:</b>	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
<b>Herausgeber:</b>	L'écran illustré
<b>Band:</b>	2 (1925)
<b>Heft:</b>	20
<b>Rubrik:</b>	Echo des studios

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



L'Art muet, ainsi nommé parce qu'il fait beaucoup parler de lui, s'empare peu à peu de tous les coins historiques et surtout histrioniques, de Paris, après le *Vauville*, où jadis scintilla l'inoubliable Réjane en des pièces pailletées d'esprit ; après le *Napolitain*, dont les glaces reflétaient les silhouettes des gloires littéraires évanouies, c'est aujourd'hui le vulgaire *Bouillon Duyal* du boulevard des Italiens, refuge des provinciaux affamés, qui s'anoblit et se transforme en *Cinéma Impérial*. Souhaitons qu'il ne se ressente pas de sa grailonneuse origine et que son *Boss* n'y boive pas un bouillon.

\* \* \*

Nous allons enfin revoir la vie du cirque : M. Loyal, sanglé dans son habit, tenant en ses gants blancs la longue chambrière, qui cingle, au travers de la piste, M. Loyal, qui jamais ne comprend les plaisanteries des clowns à face blême, en habits de satin pailletés, la délicieuse écuyère qui saute à travers le cerceau de papier et retombe, légère, sur la large selle blanche du cheval docile, tout ce monde lointain et charmant sera évoqué par Oskar Einstein, sous le titre : *Samson of the Circus*, protagoniste Bonomo.

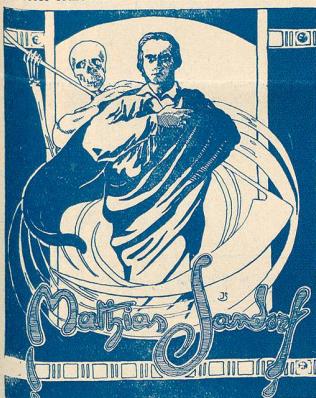
A l'étranger, il sera présenté comme *Cirque cosmopolite*, nouvel euphémisme sous lequel on désigne à Paris le cirque allemand de *Hagenbeck*.

*Words! words!* répétait le jeune homme mélancolique et danois, évoqué par le grand Will. Les choses en elles ne sont rien, le mot dont on les désigne seul compte.

\* \* \*

Un nouveau comique, *Ernest Vanner*, va paraître dans une série de films : *Jack-Singe-Charlot*.

Je ne sais rien de plus exécutable que ces imitateurs. Si vous êtes incapable de rien produire par vous-même, n'essayez pas de briller des rayons de gloire volés à d'autres, en essayant d'imiter l'inimitable Charlie, vous n'êtes plus comique, vous êtes ridicule.

*La Bobine.*

Mathias Sandorf au Royal

## MODERN-CINÉMA, S. A.

Modern-Cinéma reprend, cette semaine, la célèbre *Caravane vers l'Ouest*, de James Cruze. C'est l'histoire de la formation d'un monde nouveau. Il y a de cela bien des années et combien peu parmi nous se sont demandés au prix de quelques souffrances ces immenses steppes recouvertes de bûche de la civilisation. Ce film est une page du drame formidable au cours duquel des héros obscurs, à la volonté de fer, au courage inflassable, arrachèrent à la sauvagerie une terre qui devait être plus tard si féconde. Nous voyons la longue caravane perdue dans la plaine immense, puis c'est le passage d'un fleuve large de plusieurs centaines de mètres par tous ces chariots chargés de femmes et d'enfants entraînés derrière eux une multitude d'animaux domestiques. Mais les tribus peaux-rouges veulent arrêter par le fer et par le feu la marche des hardis pionniers. Rien ne résiste à ces hommes qui, brisant devant eux tous les obstacles rencontrés, atteignent enfin le but qu'ils se sont assignés.

Ce film est la plus belle leçon d'énergie qui puisse être donnée à la jeunesse.

**Vous passerez d'agrables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).**

**CONCERTS, CONFÉRENCES  
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES  
Salles de lecture et riche Bibliothèque.**

Cette annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peyrequin, 4, Rue de la Paix.

16

# 180 PORTRAITS

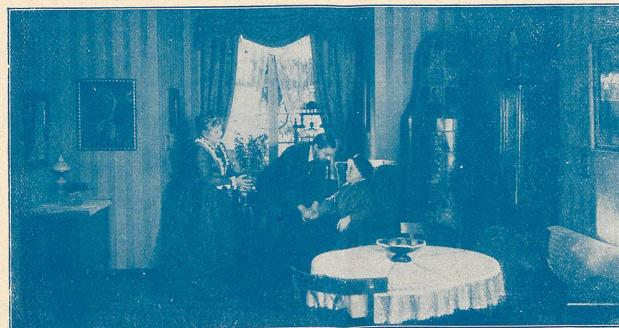
## de Vedettes du Cinéma

à la ville et au studio, dans leurs principales créations, avec de nombreux **autographes** et une préface de René JEANNE. — ÉDITION D'ART du célèbre photographe parisien SARTONY, que tous les amateurs de cinéma voudront posséder

pour

# Fr. 1.50

En vente à l'Administration de *L'Ecran Illustré*, 11, Avenue de Beaulieu, Lausanne, et dans tous les Cinémas. Envoi franco contre un mandat de 1 fr. 70 ou en timbres-poste.



Scène du film HEDDA GABLER, d'après Henrik IBSEN.

Cliché "National Film", Berlin.

### Opérateurs de cinéma

L'accident mortel dont vient d'être victime un opérateur de cinéma, fauché sur le terrain en plein vol, a ramené l'attention sur une profession trop peu connue de la majorité des fervents de l'écran.

Il n'y a pas très longtemps encore, les noms de ces précieux collaborateurs du metteur en scène ne figuraient même pas sur les programmes. Et pourtant, que ne leur demande-t-on pas ! Outre une capacité professionnelle acquise au prix d'une longue préparation, ils doivent posséder un flair de météorologiste, prévoir le temps, ruser avec le soleil et les redoutables fausses ténèbres ; au studio, les voici mécaniciens, ingénieurs à perfectionner leur appareil par des trouvailles personnelles, électriennes, chimistes experts aux développements, aux virages photographiques, enfin rompus à dix métiers compliqués et délicats. Et quels risques ils peuvent courir ! J'en ai vu, chargés de leur encumbrant matériel, se faire attacher contre les roues de locomotives lancées à toute vitesse, hissés en pleine mer aux pointes de rochers glissants, à pic sur l'abîme, grimpés sur les toitures d'autos filant à des allures vertigineuses, toujours insouciants du danger et ne pensant qu'à « tourner ».

D'ailleurs, ne donnèrent-ils pas au front de glorieuses preuves d'intégrité et de dévouement professionnel, allant travailler jusqu'aux premières lignes sous les balles et les obus ? Le pauvre Clairyval, qui vient de succomber, était de ceux-là, et il est juste d'ajouter son nom au martyrologue de ces travailleurs d'élite qui sont de véritables artistes.

(Journal.) ANTOINE.

### Les heures et malheurs de Lilian

Lilian Gish a changé de metteur en scène et de compagnie, mais elle n'a pas changé de scénarios.

On peut dire que si son directeur de conscience n'est plus le même, sa conscience est toujours semblable. Lilian Gish est et demeurerà pendant toute sa carrière cinématographique l'héroïne qui représentera les jeunes filles malheureuses et sacrifiées qui ne trouvent dans la vie qu'un bonheur tardif.

Nous avons en France un exemple semblable dans Sandra Milianoff dont l'air sensible et dououreux s'apparente au physique de l'artiste américaine.

Lilian Gish vient d'être vue dans le film *Dans les Laves de l'Esve* (*The White Sister*) présenté récemment en France.

Dans ce film on la voit d'abord fille favorite d'un aristocrate italien qui meurt laissant dans l'embarras. S'il continuait à vivre et à faire le

bonheur de sa famille, il n'y aurait pas de rôle pour Lilian Gish. Heureusement il meurt et aussitôt les malheurs commencent. Je ne vous les conterai pas en détails, sachez seulement que Lilian trouve à la fin un bonheur relatif dans la paix d'un couvent napolitain.

Bien entendu, au cours de toutes ses aventures, elle a été dépossédée de son nom par une demoiselle ambitieuse, son fiancé est parti pour l'Afrique dans une expédition militaire, il a passé pour mort, il n'est pas mort ; lorsqu'il revient, la fiancée est au couvent et a prononcé, quelques jours avant, ses vœux de célibat.

Et tout cela se termine par une éruption du Vésuve qui tue presque tout le monde, sauf le personnage de Lilian Gish et l'admirable artiste en profite pour répandre les larmes qu'elle verse si bien.

Vous voyez que, bien que Griffith, cette fois, n'ait pas dirigé son héroïne favorite, elle n'en a pas moins retrouvé un scénario aussi doulooureux que celui du *Lys brisé* ou de *A travers l'orage*.

Et cela nous montre qu'une artiste de cinéma ayant une personnalité évidente ne peut se renover à son gré. Il lui faut demeurer en quelque sorte prisonnière de son genre, des sentiments que son physique la porte à exprimer.

Lilian Gish a, paraît-il, déserté intégralement les rôles gais. Sa sœur Dorothy avait acquis un certain succès dans les comédies et cependant le physique de Dorothy est à peu près le même que celui de Lilian.

C'est sans doute ce que dit Lilian qui essaie de se faire joyeuse et moderne, elle y parvient, mais on considéra pourtant cette création comme une erreur.

Plaignons donc un peu les artistes que la célébrité oblige à conserver leur genre, alors que leur intelligence les pousser à se modifier, à tendre le mieux, à évoluer sous les yeux du public.

Mon Ciné.

**BONNETERIE - MERCIERIE  
LAINES - SOIES - COTONS  
BAS = GANTS  
NOUVEAUTÉS  
ARTICLES POUR MESSIEURS  
WEITH & CIE  
27, rue de Bourg LAUSANNE  
FONDÉE EN 1859**

### Echo des Studios

La très gracieuse Suzanne Bianchetti tourne à Nice sous la direction de l'excellent artiste Nicolas Rimsky, un nouveau film : *Le Nègre blanc*.

\* \* \*

Lillian Gish va épouser Georges Jean Nathan, écrivain américain.

\* \* \*

M. de Carbonnat tourne *Les Murailles du Silence* avec René Navarre, Elmire Vautier, José Davant, Denenbourg et le jeune René Poyen ex-Bout-de-Zan.

\* \* \*

On va reprendre la réalisation de *La Chaussée des Géants*, interrompue depuis plusieurs mois.

\* \* \*

Jack Dempsey tourne avec sa femme Estelle Taylor, une nouvelle version du *Manhattan Madness*, l'un des premiers grands succès de Douglas Fairbanks qui fut réalisé en 1916 par Allan Dwan.

\* \* \*

Harold Lloyd a terminé son dernier film : *Rah-Rah-Rah* !

\* \* \*

Rêve et Réalité est un nouveau film de Mme Germaine Dulac, l'auteur de *La Souris Madame Bendet*.

\* \* \*

*Barkas le Fol* sera réalisé par Max Linder.

\* \* \*

*The Golden Bet* vient d'être terminé en Californie par Cecil B. de Mille.

\* \* \*

*Peter Pan*, d'Herbert Brenon. *East of Suez*, avec Pola Negri et Henry King. *Sackcloth and Scarlet*, autant de films qui viennent d'être terminés au studio de la Paramount.

\* \* \*

*Romola. Greed. Is not life Wonderful*. Ces trois films viennent d'être présentés à New-York. *Romola* est interprétée par Lilian Gish, Dorothy Gish et Ronald Colman, le jeune premier de *The White Sister*. *Greed* (*Cupidité*), d'Eric von Stroheim, est un film ultra-réaliste. *Ist not life Wonderful* est le dernier film de Griffith.

\* \* \*

*The Dawn*, le film de Griffith, retrace l'existence difficile d'une famille polonoise réfugiée à Berlin. On fait de ce film le plus grand éloge.

\* \* \*

Trois petites filles bien sages. On les cherche pour représenter un nouveau scénario de Marcel Manchez, à moins que ce soit une blague ou un potin.

### Solution de notre Deuxième Concours en croix gammée

L E A R  
E T N A B I  
D I E N  
O B E R L A N D  
L A M E L L E E  
U S N E  
S E O R I N  
X A M A

Gagnant du concours : M. Ch. Chesseix, 35, Valentin, à Lausanne, à qui nous envoyons les deux billets de faveur promis.

### Une Expédition filmée

L'expédition biologique de la Ufa, qui a visité le territoire du fleuve des Amazones sous la direction du baron Adolf von Dangern, est de retour à Berlin après une absence d'une année. Non seulement une grande quantité de documents scientifiques, qui ont été fixés par le film, qui seront présentés prochainement au public, mais l'expédition a apporté une collection d'animaux vivants qui ont été confiés au jardin zoologique de Neubabelsberg et au grand Zoo de Berlin. Parmi ces animaux se trouvent un magnifique jaguar, un grand fourmilier, de belles cigognes à selle, des hérons à tête noire, des singes d'une espèce rare, des perroquets, des psittacins multicolores, de curieux étourneaux, des ours à grosses lèvres, un paresseux à trois doigts, des serpents gigantesques (*Anacondas* et *boas Jararaca*), des araignées aviculaires et des lézards d'une grande beauté, et enfin une riche collection de 15,000 papillons qui n'a encore été examinée, mais parmi lesquels se trouvent des spécimens que la science ignorait jusqu'à présent.

Faites votre publicité dans „L'Ecran Illustré“, le plus lu des journaux cinématographiques :: Tarif très réduit